

Apprendre à se connaître d'abord, gagner en confiance ensuite

Par Jean Gagnon Doré



Hochelaga-Maisonneuve, le 11 décembre 2020 -

Née en Haïti le 12 décembre 1996, Bernadette a vécu en République dominicaine. En 2006, sa famille et elle arrivent au Québec. En septembre 2019, Bernadette frappe à la porte du Boulot vers et se prépare à entreprendre un stage en ébénisterie de 8 mois.

Au départ discrète, refermée, c'est toute une ouverture qui s'est faite en elle, et elle en est elle-même la première étonnée !

Ainsi, elle a déjà une longue liste d'expériences de travail, telle caissière dans les magasins grandes surfaces. Elle se fait une place dans le service à la clientèle. Aussi, elle manifeste un intérêt à travailler dans les services de garde. Elle exerce par ailleurs un côté entrepreneure, un commerce sur le web d'importation de linge pour enfants...

Bref, au Boulot vers, son parcours a d'abord consisté à reconnaître sa propre valeur, à gagner en confiance. Elle dit : « Quand j'ai quitté Le Boulot vers..., j'étais plus forte qu'avant, plus déterminée que jamais. Je savais qu'il me restait encore du chemin à faire,

mais j'étais beaucoup plus solide. J'étais fière de moi. Maintenant, je vis mes émotions. Je suis capable de percevoir qui je suis Wcomme personne. »

Elle parle de respect de sa nature. Et de rencontres inattendues, comme cette fois où, avec Sylvain, conseiller au Boulot vers, elle est allée visiter l'exposition d'une artiste peintre à la Tohu : « J'ai vraiment adoré ! J'ai découvert que j'avais un grand attrait pour la peinture. »

Elle peint maintenant. Jetez un coup d'œil sur trois de ses œuvres, dans cet article. Comme nous, vous n'en reviendrez pas.

Bernadette raconte : « Je ne savais pas que je savais dessiner. Au Boulot vers, dans un exercice, il fallait faire un dessin de soi. Et la première chose que j'ai dite, c'est que je ne savais pas dessiner. C'est plus tard, en allant voir cette exposition d'art, que je me suis découverte ! J'avais des étoiles dans les yeux ! J'étais au paradis ! Ça m'a nourri... »

Pourquoi je me suis cru finalement ? « À force de se répéter je suis bonne à rien, tu finis par le croire. Et si tu as une occasion qui se présente, tu dis : non, je ne suis pas bonne, je ne le ferai pas » Le contraire, « Si tu te dis que tu peux le faire, que t'es bonne, tu vas faire la différence. Tu vas réussir ! » Réussir là où il y avait un doute... Mieux se connaître. Gagner en confiance. Et réaliser de belles choses. Merci Bernadette de ton témoignage, des images de ton travail de peinture. Et bonne fête !

